

Déroulement de la séance n°1

<p><u>séance 1 : écriture et lecture</u></p> <p>Objectif : La vision commune, stéréotypée du monde.</p>	<p><u>Préparation à la maison</u></p> <p><u>Écriture : travail individuel sur feuille simple (formulation à choisir)</u></p> <p>Inscrivez sur une feuille 5 mots auxquels fait penser le mot nuit. /ou</p> <p>Trouvez 5 mots qui vous viennent à l'esprit lorsque le mot « nuit » est prononcé. ou/</p> <p>Trouvez 5 connotations du mot nuit. (Le choix de cette formulation suppose qu'on a pris le temps avant de donner le travail de préparation de manipuler quelques exemples pour faire comprendre aux élèves ce que sont les connotations d'un mot)</p> <p>Rédigez ensuite 4 ou 5 lignes en utilisant les 5 mots que vous venez de trouver et en commençant par</p> <p>« Pour moi, la nuit »</p> <p><u>Mise en commun</u> qu'on s'arrange pour organiser autour des mots suivants: obscurité, silence, peur, sommeil</p> <p>Lecture orale de 2 ou 3 textes d'élèves.</p>	<p>Ce sont les mots qui reviennent dans la bouche de la plupart des élèves. C'est une représentation de la nuit qui est par exemple exploitée dans les contes, dans le film de Walt Disney lorsque Blanche-Neige court la nuit dans la forêt...</p> <p>Le professeur introduit alors l'adjectif « stéréotypée » pour qualifier cette représentation de la nuit. Cette notion va être immédiatement réinvestie par les élèves dans la lecture analytique n°1</p>
--	---	---

Lecture analytique :

distribution du texte n°1 :

L'univers de Colombine : sa représentation de la nuit

- une vision stéréotypée de la nuit

- un univers banal :

- **pas de renseignements sur les réalités qu'elle évoque** (pas d'expansions du nom mais la notion grammaticale sera abordée dans une séquence ultérieure et on pourra utiliser le texte de Tournier comme support pour un exercice)

- **l'emploi du « on » = Colombine ne voit pas le monde avec ses propres yeux (le « on se substitue au « je ») mais elle se le représente d'après des « on-dit ».**

- **une expression toute faite (cliché, expression stéréotypée)**

on fait relever les caractéristiques de la nuit selon Colombine = même vision que celle des élèves de la classe = une vision stéréotypée.

on fait relever parallèlement à ce qu'elle n'aime pas ce qu'elle aime : très banal, aucun renseignement sur les noms (« soleil », « oiseaux », « fleurs », « été ») = aucune précision pour enrichir l'univers de Colombine = un univers très pauvre.

Le professeur cible la l. : « Et ne dit-on pas « noir comme un four ». A quoi voit-on ici que la vision de Colombine est banale ?

Le professeur prépare quelques autres expressions stéréotypées pour fixer l'acquisition et les fait compléter par les élèves en chœur pour vérifier qu'elles sont connues de tous : « bête comme ... (ses pieds) », « malin comme ... (un singe) », « rusé... (comme un renard) », « blanc comme ... (neige / un linge) » ...

Le professeur s'appuie sur le

	<p>-un univers clos : la nuit, Colombine fuit le monde, elle se cache du monde, elle ne voit pas le monde.</p> <p>- la distance du narrateur-auteur avec cet univers restreint.</p> <p>- la négation restrictive : ne ... que : le narrateur trouve que l'univers de Colombine est particulièrement limité.</p> <p>- une intervention directe du narrateur qui porte le jugement négatif du narrateur : il accumule par une gradation ses réserves sur l'univers de Colombine. Le narrateur prend ses distances avec le monde de Colombine.</p>	<p>champ lexical de la fermeture qu'il fait relever après avoir relu les l. à afin de découvrir une autre caractéristique de l'univers de Colombine :</p> <p>« porte »,« volet »,« couette », « nid »,« pelotonner »,« sous », « fermer »</p> <p>Qui raconte dans cet extrait ? Le narrateur à la 3^{ème} personne du sg. Sait-on ce que pense le narrateur de l'univers de Colombine ? Comment le juge-t-il ?</p> <p>Le professeur relit de façon expressive les premières lignes du texte (l. à) de façon à amener les élèves à relever la réitération de la tournure restrictive ne ... que (à expliciter en donnant d'autres exemples pris dans l'univers immédiat des élèves « je ne mettrai de bonnes notes qu'aux bons élèves », « je ne sanctionnerai que les élèves bavards » ... et en demandant aux élèves de manipuler à leur tour cette forme négative.)</p> <p>« Et ce n'était pas tout »</p>
--	--	---

L'univers de Colombine est banal, limité, borné ; la vision de ce personnage est stéréotypée ; elle ne voit pas le monde avec ses propres yeux mais comme tout le monde le voit.